

le Roi à faire assembler un Corps d'Armée dans le Duché de *Magdebourg*, ne subsistant plus, puisque l'Armée qui est en *Silésie* se trouve maîtresse de toute cette Province, les Troupes dont ce Corps étoit composé se sont entièrement séparées, & l'Artillerie avec les munitions de guerre dont il étoit pourvû, ont été renvoyées à *Berlin*. Depuis cette séparation, le bruit court que douze mille hommes de l'Armée de *Silésie* se rendront en *Bohème*, afin d'y favoriser les armes de *Bavière* à l'imitation, de la *Saxe*; & ceci paroîtroit d'autant plus facile à croire, s'il n'y avoit pas quelque mystère dans les circonstances présentes, ou, peut-être, une Convention tacite avec la Reine de *Hongrie* & de *Bohème*, dont les effets pourrout se manifester; ceci, dis-je, paroîtroit d'autant plus facile à croire, que la *Silésie* se trouve vuide de Troupes *Autrichiennes*, l'Armée du Général-Felt-Maréchal de *Neipperg* s'étant toute retirée vers la *Moravie*, & que la Forteresse de *Neiß*, où ce Général n'avoit laissé qu'une très-petite Garnison, après en avoir fait sortir l'Artillerie & ce qu'il a pû en amener, s'est renduë au Roi le 31. Octobre par Capitulation. Cette nouvelle de la reddition de *Neiß* fut apportée le 2. Novembre à *Berlin* par Mr. de *Grumkau*, Major de Brigade, qui y arriva précédé de quatre Postillons sonnans du Cor.

*La Silésie
soumise au
Roi de
Prusse.*

VII. *Silésie*. Toute cette belle Province est à présent au pouvoir du Roi de *Prusse*, le Felt-Maréchal de *Neipperg* en ayant décampé avec son Armée pour marcher vers la *Bohème*. Ainsi la Campagne est entièrement finie en *Silésie*, & peut-être un accommodement conclu, ou sur le tapis, entre la Reine de *Hongrie* & Sa Maj. *Prussienne*: On en prend la pensée de ce que